

Grenoble

Échecs et autisme : avec l'Échiquier grenoblois, le jeu pour créer du lien

Depuis plus de trois ans, l'Échiquier grenoblois s'engage auprès des personnes atteintes d'autisme. En se plongeant dans les stratégies de développement avec comme seul objectif l'échec et mat, ces joueurs atypiques semblent faire tomber les barrières autistiques autant que les pions adverses.

« Cavalier prend, pion prend, tour prend... » Avant de déplacer la moindre pièce sur l'échiquier, Alain et Didier prennent de longues minutes de réflexion pour intellectualiser les conséquences de leur action sur l'équilibre de la partie. Parfois, ils réalisent le déplacement envisagé, d'autres fois, ils s'appuient sur les conseils d'Andrei Kleimenov, l'éducateur de l'Échiquier grenoblois, et revoient leur stratégie.

Chaque semaine, les deux joueurs se retrouvent au restaurant associatif L'Atypik pour se livrer de rudes batailles aux côtés d'autres joueurs qui, comme eux, sont atteints de troubles autistiques. « J'ai été diagnostiqué à 62 ans. J'ai appris les échecs avec mon père. Ici, tout le monde peut trouver sa place, peu importe son niveau. Avant, je passais pour le fou de service. Ici, le regard est différent », confie Alain Bobinski entre deux offensives. Didier Ethvignot, 64 ans, n'a,



Chaque mardi, l'Échiquier grenoblois anime des ateliers échecs à L'Atypik. Photos Le DL/E.T.

lui, pas officiellement été diagnostiqué : « J'étais accompagnateur bénévole en montagne, souvent les gens me demandaient si j'étais HPI (haut potentiel intellectuel) ou autre. Un jour, j'ai rencontré Alain qui m'a parlé de la pratique des échecs ici. C'est un peu lui qui m'a diagnostiqué ! »

Gestion des émotions et sociabilisation

Depuis octobre 2024, l'Échiquier grenoblois propose des ateliers au restaurant L'Atypik, où les serveurs sont eux aussi atteints d'autisme. Le club mène cette action en parallèle

d'ateliers pour enfants avec l'association À fleur de peau. « Le programme fédéral s'appuie sur les IME. Nous, nous avons fait le choix de travailler avec des structures locales », précise Frédéric Chomier, président du club.

Parent d'un enfant autiste et passionné d'échecs, le Grenoblois a logiquement été sensible aux bienfaits de son sport face à la maladie. En 2022, il a lancé, aux côtés de Cléo Dargent, une animatrice du club atteinte d'autisme, les premières actions auprès de ce public souvent à l'écart de la pratique sportive : « À ce moment-là, je venais d'être diagnostiqué,

donc j'étais forcément très touché par le sujet et je me suis tout de suite investi dans cette dynamique », se remémore Cléo Dargent.

Au fil des séances, celle qui fait aujourd'hui partie du comité directeur du club constate les bienfaits de la pratique des échecs auprès des jeunes autistes : « Les échecs permettent de travailler la gestion des émotions autant dans la défaite que dans la victoire. Il y a aussi la prise en compte de l'autre. Même si c'est un sport solitaire, on est obligé de s'intéresser à l'autre et à sa manière de jouer. C'est une forme d'interaction implicite, de sociabilité plus

douce qui est plus rassurante face à l'anxiété sociale. Le troisième point intéressant dans la pratique des échecs, c'est le développement de la concentration, un aspect bénéfique pour n'importe quel joueur ».

« Les faire intégrer le club et la compétition »

Au-delà des bienfaits cognitifs, l'objectif est aussi de briser l'isolement. C'est cet autre enseignement qui pousse Frédéric Chomier à vouloir profiter de ces actions pour attirer de plus en plus de joueurs autistes au sein de son club : « L'aspect socialisation est vraiment le facteur le plus visible de la pratique des échecs. C'est un sport accessible dans lequel les personnes autistes peuvent performer, ce qui permet de leur faire gagner de la confiance en soi et peut leur donner envie d'aller vers les autres. On essaye d'y aller pas à pas en intervenant dans ces associations pour faire découvrir l'activité avant d'essayer, pourquoi pas, de les faire intégrer le club et la compétition ».

Peut-être que dans quelques années, certains sportifs atteints d'autisme rejoindront la dizaine de joueurs de l'Échiquier grenoblois qui s'apprennent à participer au championnat de France jeune à partir du 27 avril.

● **Émilien Terme**

« Même si c'est un sport solitaire, on est obligé de s'intéresser à l'autre et à sa manière de jouer. »

Cléo Dargent, animatrice du club atteinte d'autisme



Ici, Alain Bobinski et Didier Ethvignot, pleinement concentrés lors d'une partie d'échecs.



« Les échecs permettent de travailler la gestion des émotions. »

Une après-midi d'échanges et de sensibilisation à la Bastille

À l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, ce mercredi 2 avril, plusieurs associations locales, en partenariat avec la Ville de Grenoble, organisent un après-midi d'animations et de rencontres à la Bastille, dans la salle Lesdiguières.

L'objectif ? Mieux faire connaître les troubles du spectre de l'autisme (TSA) et valoriser les actions menées en faveur des personnes concernées et de leurs proches.

De 14 heures à 16 heures, les visiteurs pourront découvrir les stands des associations (Afiph, À fleur de

peau TND, Atypik et compagnie, Envol Isère autisme, GEM Atypik, Les amis de l'Atypik, Miss Handi Aura, Sesame autisme Rhône-Alpes), profiter de jeux, d'expositions et d'animations pour tous les âges tout en échangeant avec les bénévoles et accompagnants. Une pause sucrée est prévue à 16 heures, suivie d'un discours des élus à 16 h 30 pour clore l'événement.

Ouverte à toutes et tous, cette journée festive et fédératrice se veut aussi un temps fort de sensibilisation à l'inclusion. Les enfants sont les bienvenus.